

d'Espérance, les rudiments de la courtoisie
dans le couple harmonieux de l'or-
ganisme et de l'astronomie, du philosophique et
du concret

L'enfant sourcier Naissance des masques

J'ai toujours su, sous tes boucles oblongues
Les têtes se sont affinées, les nez se sont
busqués ou troussés, les frimousses se sont
encoquinées, supportant des bésicles, non
pas tant pour mieux voir, mais pour fron-
cer les naseaux en rocaille, fouir dans
le grenu de la peau un peu d'humus où
nourrir hyphes et elfes, germiner quelque
russule brûlante, amanite croquante,
mousseron des lèvres printanières, buste
de chanterelle éprise de son devoir de mo-
destie. A l'École des Champignons, nous
avons appris les finesses de la langue, de la
parure, et revêtus, à la semblance du clavier
fungique, du béret, de la toque, du tri-
corne ou du catogan, nous avons laissé
flourir cette épaisseur barbue, colliers pour
nos éphémérides collages, bacchantes pour
nos bacchanales des fjords tandis que de
jeunes éphèbes expliquaient à des danoi-
selles au cou interminable, rêvant au prince

d'Elseur, les rudiments de la connaissance dans le couple harmonieux de l'organiste et de l'astronome, du philosophe et du conteur

et d'un nouvel univers conquis
de fine lutte, où le Bien s'équilibrerait avec
le Mal, la saveur fabuleuse avec le poison
le plus violent, débats des soirées intermi-
nables, tempêtes et tempêtes
qui ne pourraient s'éteindre, clignant ici,
se rallumant ailleurs dans une invisible
chaîne que la source des yeux ne fait que
Les têtes se sont effondrées, les restes
brûlés ou troués, les finimonses se sont
cacoquinées, supportant des béchets, non
pas tant pour mieux voir, mais pour fon-
cer les narines en l'occulte four
le grain de la peau au peu d'humus où
pouir pûtes et cetera. Germinet quelques
masses brûlantes, amanties croquantes,
monstron des lèvres printanières, bave
de caractelle épine de son devoir de mo-
dentie. A l'école des Champignons, nous
avons épris les franges de la langue, de la
barre et revêtu, à la semblance du chavir
ravigue, du bête, de la toque, du tri-
cote ou du catogan, nous avons laissé
flourir cette épaisseur barbe, collée pour
nos épémetés collages, baccantes pour
nos baccantes des ferts tendis due de
jeunes épêtes expidieuses à des danois
elles au cou interminable, révant au prince

L'enfant sourcier

J'ai toujours su, sous tes boucles oblongues
qui feuillolaient en arceaux, quand l'astre
des forêts voulait bien baigner les clairières
de tourniquets ensorceleurs, les tisonnant
de lichens, les becquetant de gouffres,
qu'un polichinelle se réveillerait en toi, au
terme de ta sage jeunesse, joindrait ses
lèvres en une telle moue de malice, grave
et lutine, que le traîneau s'ébranlerait ca-
hin-caha emportant tes silences, ou tes
braillements, enfonçant sous toi dans une
banquise d'oubli, renne maintenant pesti-
féré par nos catastrophes atomiques, ce
professeur aux lobes blanchis, grêlés de
trous comme une éponge, savant encore
mais dérisoire, dont tu eus tant besoin,
pour t'en aller vers les gisements des sous-
sols lumineux, les grisements des touffes,
et les entractes aux fontaines, élancements
furtifs des frondaisons tremblantes, dans
des bosquets de rires et recommencements



